

R. à pyramidales couronnées.

Cette jolie variété a des fleurs bien faites, de grandeur moyenne, très-nombreuses, à centre blanc entouré d'un cercle de couleurs vives et tranchées.

Reines-Marguerites tuyautés.

Plantes de hauteur moyenne, à tiges très-ramifiées dès la base, les rameaux parfois ramifiées eux-mêmes. Fleurs très-nombreuses, très-bombées, au centre, de grosseur moyenne, offrant à la circonférence quelques rangées de pétales élargis, étalés, ceux du centre, serrés et rayonnants en tous sens, remplissant toute la fleur et sont tuyautés, tubuleux.

Reines-marguerites très-naines.

Plantes ne s'élevant guère au-delà de 8 ou 9 pouces, très-curieuses par leurs fleurs serrées

en bouquet, s'épanouissant tout-près de terre, et très-convenables pour les bordures et pour la culture en pots.

Le développement et le perfectionnement exceptionnels que présente les Reines-Marguerites actuellement cultivées sont dûs à la multiplication et à la transformation des diverses pièces de la fleur ; mais ces perfectionnements, n'ont pu s'obtenir le plus souvent qu'en amenant une sorte d'atrophie [affaiblissement] des organes reproducteurs, c'est pour cette raison que plus une Reine-Marguerite est double et perfectionnée, moins elle produit de graines, et moins celles qu'elle donne sont fertiles. Au contraire, les fleurs simples, semi doubles celles qui creusent, et les plantes non perfectionnées produisent relativement un



DOUBLE ZINNIA.

un bien plus grand nombre de graines ; et comme ces graines sont plus fertiles et qu'elles germent mieux, il arrive que si l'on n'a pas la précaution de détruire ces plantes médiocres et mauvaises elles ne tardent pas à dominer complètement dès les premières générations.

Quoique la Reine-Marguerite ne soit pas autrement difficile et qu'elle se contente à peu près de tous les terrains et de toutes les situations, si l'on veut obtenir des plans très-dé-

veloppés, il faut lui donner une terre riche et substantielle, sans être forte ; et l'on a remarqué que des plantes de la même origine, placées partie dans une terre aride, maigre ou mal préparée, et partie dans une terre fertile et bien cultivée, atteignent dans le premier cas quelques pouces seulement, avec une seule ou un très petit nombre de fleurs chétives, tandis que dans le second cas

TRAL

EST

ur Rutland,

ton et New-
le Chemin
e Fer de la
2.30 P.M.

ST.

à Montréal¹
pringfield à

s passagers
ork à 12.15
en connec-
oston à 6.00

DIR

D.

Jacques.

LL,
GENERAL.